

Un été chaud

Raymond Bertin

Numéro 168 (3), 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88837ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bertin, R. (2018). Un été chaud. *Jeu*, (168), 1-1.

Responsables du dossier Jean-Robert Bissailon

+ Michelle Chanonat

Direction de production Raymond Bertin

Comité de lecture Raymond Bertin + Michelle Chanonat

+ Christian Saint-Pierre

Recherche iconographique Raymond Bertin

+ Michelle Chanonat + Christian Saint-Pierre

Correction d'épreuves Françoise Major

Graphisme et mise en pages folio&garetti

Rédacteur en chef Raymond Bertin

Rédaction Mélanie Carpentier + Michelle Chanonat

+ Sara Dion + Richard Lefebvre + Julie-Michèle Morin

(stagiaire) + Mélissa Pelletier (stagiaire)

+ Myriam Stéphanie Perraton-Lambert + Sophie Pouliot

+ Michel Vais (rédacteur émérite)

Conseil d'administration Raymond Bertin

+ Michelle Chanonat (présidente) + Sara Dion

+ Louise Lapointe (Casteliers) + Annie Massicotte

+ Dominic Ouellet (Renaud-Bray) + Christian Saint-Pierre

+ Michel Vais + Sophie Vanier (Banque Nationale)

Coordonnatrice générale Madeleine Philibert

Édimestre Christian Saint-Pierre

Calibration des photos Photosynthèse

Impression Marquis Imprimeur

Édition Cahiers de théâtre Jeu inc.

4067, boul. Saint-Laurent, bureau 200

Montréal (Québec) H2W 1Y7

514-875-2549 / info@revuejeu.org / www.revuejeu.org

Abonnements (versions papier et numérique)

SOPEP (JEU revue de théâtre)

C.P. 160, succ. Place d'Armes

Montréal (Québec) H2Y 3E9

514-397-8670 / abonnement@sodep.qc.ca

Paiement à l'ordre de SOPEP (JEU revue de théâtre)

Abonnez-vous en ligne : www.sodep.qc.ca

Prix avant taxes au Canada (4 numéros)

Canada: 42\$ (ind.), 35\$ (étud.), 60\$ (inst.), 41\$ (num.)

Étranger: 74\$ (ind.), 66\$ (étud.), 92\$ (inst.), 41\$ (num.)

Publiée quatre fois par année, en formats papier et numérique, la revue est en vente en librairies et dans les kiosques à journaux.

Consultez les archives numériques de la revue sur Érudit : www.erudit.org



Diffusion au Canada

Gallimard Ltée

3700A, boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2X 2V4

info@gallimard.qc.ca

Distribution au Canada

Socadis SOCADIS

420, rue Stinson, Saint-Laurent (Québec) H4N 3L7

socinfo@socadis.com

Distribution en France

Distribution du Nouveau Monde

30, rue Gay-Lussac, F-75005 Paris

dnm@librairieduquebec.fr

Dépôts légaux

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

3^e trimestre 2018

© JEU Revue de théâtre

ISSN : 0382-0335 (Imprimé) / 1923-2578 (En ligne)

ISBN : 978-2-924356-25-8 (Imprimé) /

978-2-924356-26-5 (En ligne)

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

Jeu est une publication trimestrielle subventionnée :



Conseil des arts du Canada / Canada Council for the Arts



Conseil des arts et des lettres du Québec



CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Montréal

Les textes publiés dans JEU sont assumés par les auteurs et n'engagent pas la responsabilité de la rédaction. JEU est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP).



UN ÉTÉ CHAUD

Je réitère notre souci constant, à *Jeu*, de donner la parole et une visibilité aux artistes de tous horizons et de tous courants artistiques, de toutes origines et de toutes convictions. Nous reconnaissons la légitimité des revendications des artistes issus de la diversité, des personnes racisées comme de nos frères et sœurs autochtones, si intimement liés à notre propre histoire nationale. Les événements de cet été chaud, à l'origine de l'annulation de deux spectacles mis en scène par Robert Lepage, ont eu l'effet d'un véritable séisme dans notre monde théâtral,

qui devrait être vu comme un allié. Or, les artistes de théâtre risquent de ressentir longtemps les effets de cette crise.

■ L'annulation de *SLÄV* par le Festival international de Jazz de Montréal (FIJM), à la suite de protestations véhémentes, et la flambée médiatique ayant découlé de ce geste de censure artistique ont mis le théâtre à l'avant-scène, pas pour les bonnes raisons. Le débat qui se poursuit à l'heure où j'écris ces lignes a sa pertinence, il est même essentiel : c'est

l'aspect positif de l'affaire. Aurait-il pu avoir lieu dans un climat plus serein, ouvert, sans que la liberté artistique, et celle du public de juger par lui-même, ne soient bâillonnées? ■ L'affaire *SLÄV*, et à sa suite celle de *Kanata*, le spectacle de Lepage créé avec la troupe du Théâtre du Soleil et dont la première devait avoir lieu dans le cadre du prestigieux Festival d'automne en décembre à Paris, a eu le mérite d'amener sur la place publique une discussion qui grondait dans les coulisses, plaçant dans la bouche de tout un chacun les termes d'appropriation culturelle et d'inclusion. Ces concepts ont-ils été bien expliqués? Du moins, on ne pourra plus les ignorer. L'appel à la discussion lancé par certains a été entendu. Des arguments, des prises de position et des récits inédits ont éclairé le débat, mais il en faudra davantage pour dissiper la confusion dans l'esprit du grand public. Le procès d'intention mené contre Betty Bonifassi, Robert Lepage et toute l'équipe de *SLÄV*, puis contre celle de *Kanata*, a permis à Lepage et à sa partenaire artistique, Ariane Mnouchkine, d'expliquer leur démarche et d'entendre les vœux et les considérations de

représentant-e-s des Premières Nations, en vain. ■ Dans les prochains mois, les artistes joueront, danseront, chanteront; devront-ils le faire dans de nouvelles limites créatrices? Betty Bonifassi et Robert Lepage, qui ont assurément leurs torts dans la gestion de la crise, notamment sur le plan des communications, sont-ils les boucs émissaires d'une nouvelle dictature du « bon théâtre»? Ces créateurs et le public qui les suit sont-ils racistes? Plutôt qu'une discussion ouverte, la peur de voir les troubles nuire à la réputation (et aux finances?) du FIJM ont entraîné l'annulation pure et simple de *SLÄV*.

Celle de *Kanata*, pour des raisons financières,

est la conséquence directe de cette première annulation.

Un précédent qui fait peur.

■ Comme ça fait peur de lire

ce qui s'écrit dans les réseaux sociaux: on peut y exprimer

des opinions qui, dans le

brouhaha, semblent toutes se

valoir. Ce sont rarement les

plus modérées, les plus nuan-

cées, les plus conciliantes et

sensibles qui ressortent du lot.

Entre protestations légitimes et

dérapages, entre appropriation

culturelle et racisme, entre man-

que d'inclusion et intentions

malveillantes, entre soupçons et certitudes,

entre interrogations et accusations, entre men-

songes historiques et vérités tragiques, y

a-t-il un juste milieu? Ces questions sont

complexes, comme la vie, dont les nuances

de gris se révèlent infiniment chatoyantes.

• • •

Si le numérique redéfinit la donne des communications sur la planète, si on peut avoir parfois de bonnes raisons d'y résister, il devient difficile de s'y soustraire. Le milieu des arts de la scène, qui de tout temps a utilisé la technologie dans la création, aurait des réticences à négocier son virage numérique. Nouvelles politiques des Conseils des arts, mutualisation des données et numérisation des archives, partage d'expertise et développement de public, réflexions sur le transhumanisme et sur le marketing de soi en ligne composent le menu du dossier instructif et nécessaire que nous publions aujourd'hui.

Raymond Bertin

RÉDACTEUR EN CHEF